

[Text]

tions to ensure that they meet the minimum requirements of this particular proposal.

So, Mr. Chairman, I am pleased to support this proposal and urge the government to accept it.

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** Thank you, Mr. Robinson.

The honourable Minister of Justice.

**Mr. Chrétien:** Mr. Chairman, I find it funny that Mr. Hnatyshyn, this is just a joke I am making, would like us to enshrine in the constitution Michael Pitfield.

However, I think it is not necessary because we have this obligation anyway under the bill of rights, and this applied to the federal government and we are forced to do it and we intend to do it and so on, so it is unnecessary for the federal government and it is not appropriate, and administrative obligation of that nature, it is not necessary to have it in the constitution.

You cannot have all, as I said to Mr. Robinson for a full week, take a catalogue of all the virtues there are in the world and try to have it in the Canadian constitution, it makes no sense. This is a constitution.

And so that is an administrative obligation, we are bound by it because the bill of rights of Mr. Diefenbaker still apply to us so we have to do it, no problem.

Clause 2, coming from the Tories, just annoyed me because they are so inconsistent all the time. To say that I have to impose an administrative obligation on the provinces, it makes me laugh a bit because it is against the whole philosophy.

The first one, we are obligated, it is not necessary, it is in the bill of rights and we intend to do it and we will do it, no problem. It is a duplication, it is adding to that, we might create even more problems for our British friends in order to explain that to them because they will . . .

**An hon. Member:** You will create problems all right.

**Mr. Chrétien:** But I do not think they will even ask, so that is why, that is an illustration of why the people say it is going to be done in England. It is not going to be done in England, it is an amendment proposed by the Tories in Canada . . .

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** Well, I am sorry . . .

**Mr. Chrétien:** There are dozens and dozens and dozens of them made in Canada all the way.

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** I am sorry, Mr. Minister . . .

**Mr. Chrétien:** We are not accepting it.

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** I will invite the honourable Minister of Justice, and I will repeat what I said earlier, the Minister of Justice, for instance, is referring to where that charter will finally be voted on and that is not under question in the proposed amendment, and it is an illustration of argument that raises other interventions and the Chair, of course, has to recognize that other members from the Conservative

[Translation]

qu'ils respectent les exigences minimums contenues dans cette proposition.

Monsieur le président, je suis heureux d'appuyer cette proposition et d'inciter le gouvernement à l'accepter.

**Le coprésident (M. Joyal):** Merci, monsieur Robinson.

L'honorable ministre de la Justice.

**M. Chrétien:** Monsieur le président, si vous me permettez une farce, je trouve curieux que M. Hnatyshyn nous demande d'enchâsser Michael Pitfield dans la constitution.

Toutefois, je crois que cela n'est pas nécessaire, puisque nous avons déjà l'obligation de le faire en vertu de la déclaration des droits; cette disposition s'applique au gouvernement fédéral, c'est pour nous une obligation que nous avons l'intention de continuer de respecter. Il n'est donc pas nécessaire d'adopter cet amendement, pour le gouvernement fédéral, et il s'agirait d'une obligation administrative inutile dans la constitution.

Comme je le répète à M. Robinson depuis le début de la semaine, on ne peut prendre un catalogue de toutes les vertus du monde et essayer de les inscrire dans la constitution canadienne. Cela n'a pas de sens. Il s'agit ici d'une constitution.

Vous parlez d'une obligation administrative que nous devons respecter en vertu de la Déclaration des droits de M. Diefenbaker. Il n'y a donc pas de problème.

Lorsque l'article 2 est proposé par les conservateurs, cela m'embête, parce qu'ils sont tellement illogiques. Cela me fait rire quand ils me demandent d'imposer une obligation administrative aux provinces, car cela va à l'encontre de tous leurs principes.

Premièrement, l'amendement n'est pas nécessaire, puisque nous avons déjà cette obligation en vertu de la déclaration des droits, que nous avons l'intention de respecter. Il s'agirait d'un chevauchement qui pourrait créer encore plus d'ennuis pour nos amis britanniques, à qui il faudrait donner les explications, car ils . . .

**Une voix:** Vous en créez des problèmes, c'est certain.

**M. Chrétien:** Je crois qu'ils ne poseront même pas de questions, et c'est l'une des raisons pour lesquelles les gens diront que cette position a été adoptée en Angleterre. Ce ne serait pas juste, puisqu'il s'agit d'un amendement proposé par les conservateurs au Canada . . .

**Le coprésident (M. Joyal):** Je suis désolé . . .

**M. Chrétien:** Il y a des douzaines et des douzaines d'amendements entièrement proposés au Canada.

**Le coprésident (M. Joyal):** Je suis désolé, monsieur le ministre . . .

**M. Chrétien:** Nous n'acceptons pas cet amendement.

**Le coprésident (M. Joyal):** J'invite l'honorable ministre de la Justice . . . Je répète ce que j'ai dit plus tôt. Par exemple, le ministre de la Justice fait allusion à l'endroit où la charte sera finalement adoptée; ce n'est pas là l'objet de l'amendement proposé, et voici un bon exemple d'observation qui suscite d'autres interventions. Évidemment, le président doit alors accorder la parole aux représentants du parti conservateur qui